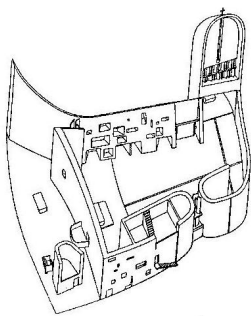


« Ma recherche a toujours été dirigée vers la poésie qui est dans le cœur de l'homme... »
Le Corbusier, 1965



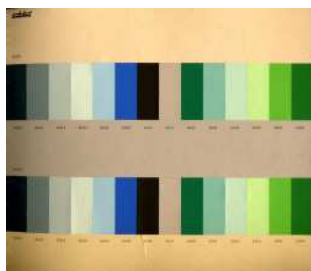
Qui était réellement Le Corbusier ?

L'architecte, qui non seulement décore notre billet de dix francs suisses, mais qui compte également parmi les architectes les plus célèbres du XX^e siècle, vécut de 1887 à 1965. Il termina une formation de graveur horloger dans sa ville natale, La Chaux-de-Fonds, étudia l'architecture de l'Antiquité et du Moyen Age lors de ses voyages à travers l'Europe, et séjourna ensuite assez longtemps dans des ateliers d'architectes connus comme Auguste Perret ou Peter Behrens. Au début des années 1920, il vécut et travailla à Paris, plus tard il choisit la nationalité française. À l'âge de 78 ans, il décéda lors d'une baignade en mer. Ses écrits provocateurs traitaient des solutions nouvelles concernant le logement humain et l'urbanisme. Son but était de surmonter les ornements excessifs de l'art nouveau, et de mettre les nouvelles possibilités de la production industrielle au service d'une architecture nouvelle. Comme beaucoup d'autres, il espérait qu'une architecture bienfaisante et en même temps rationnelle pourrait être créée par des moyens formels. Cette nouvelle architecture basée sur les lois naturelles de l'harmonie devait mener à un équilibre intérieur et des libertés nouvelles. Certains de ses messages peuvent paraître aujourd'hui comme des idées naïves d'un réformateur du monde. « Le problème de la construction de maisons est un problème majeur de notre époque. L'équilibre de la société en dépend » écrit Le Corbusier en 1923. D'autres idées de Le Corbusier ont gardé tout leur génie et leur créativité jusqu'à nos jours.



« Ce qui reste des créations de l'homme n'est pas ce qui est utile, mais ce qui est émouvant (...). La beauté, l'éthique, l'harmonie. Notre émotion en fait partie. Maintenant, il s'agit de poésie. »
Le Corbusier, 1957

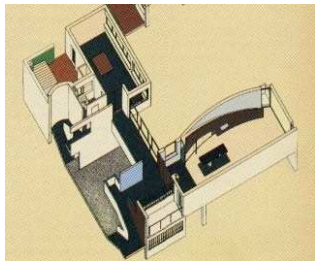
La couleur comme moyen de réalisation de l'architecture fut un élément important de cette poésie. Le désir de beauté et de sécurité nous accompagne de mémoire d'homme. En tenant compte de ce savoir, les promoteurs du début du modernisme, comme Le Corbusier, ont recherché des éléments de beauté qu'ils pouvaient transposer sur les constructions en acier et en béton. Son appel au rationalisme devenu célèbre nous fait parfois oublier que Le Corbusier a été, durant toute sa vie, à la recherche d'une poésie de la construction. Dans son nouvel espace vital, l'homme devait disposer des éléments de la beauté parfaite de la nature. Cette recherche mena Le Corbusier dans les paysages, dans la nature, dans les galeries d'art et en voyage ; finalement, il rentra avec une palette équilibrée de couleurs à base de pigments riches en histoire. Pour pouvoir manier la couleur dans l'architecture de façon rationnelle et en même temps esthétique, Le Corbusier fit, déjà tôt dans sa carrière, un choix de couleurs si judicieux qu'il lui resta fidèle jusqu'à la fin. Il réglait l'utilisation des couleurs dans la construction en créant des hiérarchies de couleurs avec différentes dynamiques. Sa coordination des couleurs à des fonctions bien définies dans l'architecture se basait sur son savoir solide concernant les effets physiologiques, psychologiques et esthétiques de ces couleurs. Les couleurs, leurs marques de distinction par rapport aux couleurs conventionnelles et le moyen de régulation relativement simple concernant leur emploi sur le support représentent aujourd'hui un système de couleurs unique, promis au succès et jusqu'ici peu connu.



La Polychromie Le Corbusier se compose d'un nombre limité de nuances classées selon leur capacité à exercer certaines fonctions architectoniques. La visualisation des combinaisons de nuances possibles se fait à l'aide de claviers; le client choisit ainsi parmi ces claviers, qui sont équivalents sur le plan fonctionnel et esthétique, selon ses préférences.

Avec ce choix de nuances, un effet agréable est assuré. La profondeur des couleurs et leur effet émotionnel sont assurés par la sélection des plus beaux pigments de la peinture, l'harmonie des nuances entre elles par la limitation de leur nombre. La palette des couleurs Le Corbusier que nous pouvons réaliser aujourd'hui se compose d'à peu près 80 nuances. Il leur a attribué une beauté et une intemporalité qui dépassent les coutumes et les données culturelles. Au canon précoce des pigments naturels s'ajoutent les couleurs puissantes du début de l'abstraction ; le tout est complété par des éclaircissements soigneusement dégradés.

Une des caractéristiques de la palette Le Corbusier est le fait que ses couleurs s'harmonisent toujours avec n'importe quelle lumière et tout matériau naturel. Les tentatives de traduire les couleurs Le Corbusier en des couleurs standardisées, comme NCS ou RAL, sont toujours vouées à l'échec. L'établissement obligatoire de trois valeurs colorimétriques a pour conséquence qu'une nuance copiée manque de composant complémentaire. Or, c'est justement ce composant complémentaire qui apporte la profondeur particulière et le dialogue avec la lumière des couleurs Le Corbusier. Les nuances équilibrées et les compositions harmonieuses des couleurs Le Corbusier – faites à la main dans la manufacture de peinture – offrent à l'architecte un instrument sans faille pour des concepts de couleurs promis au succès.



« À l'intérieur, la maison est blanche (!), mais le blanc s'imposera seulement avec l'utilisation strictement régulée de différentes couleurs : les murs à l'ombre seront peints en bleu, les éléments gênants du plan disparaîtront grâce à une peinture en terre d'ombre foncée (...) » Le Corbusier, 1929.

La Polychromie Le Corbusier rend plus objective la discussion des couleurs truffée d'incertitudes dans l'architecture. En même temps elle représente une sélection subjective d'un grand esthète. De ce fait elle contient des lacunes que kt.COLOR a essayé de combler, ces dernières années, avec les couleurs d'autres artistes ou architectes. Le bleu outremer poudreux et insaisissable qu'Yves Klein a rendu célèbre dans le monde entier en fait partie, ainsi qu'un remarquable gris vert de l'architecte suisse Lux Gujer, ou un violet poudreux de l'architecte Adolf Loos. Depuis leur arrivée sur le marché, les couleurs de la polychromie complète de kt.COLOR ont atteint un tel renom qu'elles sont mentionnées au même titre que RAL et NCS, comme un des systèmes de couleurs les plus importants pour l'architecture. kt.COLOR utilise plus de 100 pigments, les mélanges de façon complémentaire et atteint ainsi quasiment toutes les nuances.